

Gaetano Pesce

Humour et Provocation



Fauteuil *La Smorfia*, feuille de polyester thermoformée sérigraphiée, mousse de polyuréthane, plastique et tissu, conçu en 2003 et édité par Meritalia. Bonhams, Paris, 29-05. © Bonhams Cornette de Saint Cyr Est. 6.000-8.000 €

Ces soixante dernières années, Gaetano Pesce a provoqué une révolution dans le monde de l'art et du design. Non seulement en raison de ses créations colorées en résine synthétique, mais aussi grâce à son engagement social dans la production industrielle. Suite à son décès, le 3 avril dernier, nous faisons le point sur sa valeur marchande.

TEXTE : ELIEN HAENTJENS

Pionnier du mouvement de l'anti-design, Gaetano Pesce (1939-2024) a contribué à l'abolition des limites entre art et design. Après avoir obtenu un diplôme d'architecture à l'Université de Venise, il devient très vite membre du Gruppo N. Ce collectif de design a jeté, entre 1958 et 1963, les bases du mouvement italien du design radical. Dans leurs œuvres organiques colorées, ses membres se révoltent contre la suprématie du modernisme qui gagne en popularité dans les décennies 1960 et 1970. Son langage visuel coloré, ludique, parfois même surréaliste, mais surtout son expérience approfondie des matériaux et des techniques ont fait de Gaetano Pesce un créateur de premier plan. L'humour et l'engagement social ont également été des thèmes récurrents de son travail. Sa célèbre *Up5 Lounge Chair* (1969) pour B&B Italia est ainsi le résultat de l'expérience de polyuréthane emballé sous vide et qui prend forme dès



Vase *Clear XXL*, résine souple estampillée, conçu en 1995 et publié par Fish Design en 2005. Bonhams, Paris, 29-05. © Bonhams Cornette de Saint Cyr Est. 3.000-4.000 €



Fauteuil *Queen of Nobody* de la série *Nobody's perfect*, résine de polyuréthane, nylon et coton matelassé, édité par Zerodisegno en 2003. Bonhams, Paris, 29-05. © Bonhams Cornette de Saint Cyr Est. 4.000-6.000 €

que l'emballage est ouvert. Pour ce faire, il s'est inspiré de l'éponge qu'il utilisait sous la douche. Ce siège organique évoque à la fois une ancienne statue de la fertilité et la chaîne symbolisant l'oppression des femmes par les hommes. Avec sa gigantesque lampe *Moloch* (1970-1971), il souhaitait également faire passer un message, explique Marcel Brouwer, spécialiste de l'art et du design décoratif moderne chez Bonhams : « Cette lampe est si volumineuse qu'il n'y a plus de place pour d'autres meubles. Une façon pour lui d'évoquer la surconsommation. Cette lampe surdimensionnée est devenue l'une de ses pièces les plus emblématiques et prisées. Il en existe peu d'exemplaires, lesquels se trouvent entre autres dans les collections du Museum of Modern Art de New York. La dernière à avoir fait son apparition sur le marché était adjugée au marteau à 116.000 euros. »

Son langage visuel coloré, ludique, parfois même surréaliste, mais surtout son expérience approfondie des matériaux et des techniques ont fait de Gaetano Pesce un créateur de premier plan.

DIVERSITÉ

Lorsque Gaetano Pesce a quitté l'Italie pour New York en 1983, il a tenté de trouver des alternatives à la production de masse industrielle. Il a donc expérimenté ce qu'il a nommé des "séries standardisées". A cet effet, il a utilisé des matériaux usuels comme la résine synthétique et appliqué des techniques de production traditionnelles pour obtenir des résultats plus diversifiés. L'un des premiers exemples est la *Pratt Chair* (1984) qui unit design

fonctionnel et art décoratif. Ce faisant, il est à l'origine du design de collection. L'un de ses derniers projets portait sur la création de 400 chaises en toile trempée dans de la résine et d'un plancher pour le défilé de la marque italienne Bottega Veneta. Ceux-ci constituaient, selon lui, une « ode à l'importance de la diversité, car nous sommes tous différents ». Marcel Brouwer : « S'il a participé activement au marché de l'art, il n'en fut pas moins très critique. Son œuvre a toujours été bien représentée par des



Table Sansone Due, ca. 1986. © Galerie Downtown / photo : Michael Brunn



Table basse, 1996, résine, 45 x 100 x 100 cm. Commande spéciale pour le magasin Dujardin de Bruxelles. Bonhams Cornette de Saint Cyr, Bruxelles, 30-04. © Bonhams Cornette - 10.240 €



Nobody's Armchair de la série Nobody's perfect, résine de polyuréthane et nylon conçue en 2003 et éditée par Zerodisegno en 2005, 86 x 52,5 x 47,5 cm. Bonhams Paris, 29-05, © Bonhams Cornette de Saint Cyr Est. 2.000-3.000 €

galeries comme Salon 94, et ce jusqu'à la fin de sa vie. L'offre est donc considérable, avec des vases accessibles pour quelques centaines d'euros et jusqu'à 2.000 euros. » Lors de la dernière participation de la Galerie Downtown+ au salon PAD de Paris, Luna Laffanour rendait hommage à Gaetano Pesce : « *Sansone* est une série connue. La table *Sansone I*, créée vers 1980, est reconnaissable aux couleurs italiennes et aux pieds irréguliers, tandis que les visages sont caractéristiques de *Sansone II*, vers 1986. Ce qui fait la force de Pesce, c'est son utilisation expérimentale de matériaux et de couleurs. Son discours substantiel aussi, avec ce souci de l'environnement, de l'homme et surtout de la femme, de même que ses efforts en vue d'une plus grande unicité dans la production de masse font de lui un acteur important de l'histoire du design. Il a, par exemple, créé une série de vases en résine synthétique sous le label Fish Design. Ces vases sont standardisés, mais à la fois uniques en leur genre. La valeur de ces pièces augmentera peut-être légèrement, tandis que celle d'objets vraiment rares devrait atteindre des sommets vertigineux. Il faut s'attendre à déboursier pour ces derniers entre 12.000 et 45.000 euros. »

EXPERIMENTATIONS AUDACIEUSES

Gaetano Pesce a réalisé deux projets d'intérieur à Knokke, résultat d'une collaboration avec Ernest Mourmans. Sa galerie représentait, dans les années 1980, des créateurs postmodernes comme Ron Arad, Ettore Sottsass et Gaetano Pesce. Il a non seulement réalisé l'intérieur de la galerie, mais aussi celui de la célèbre boutique bruxelloise de mode enfantine Dujardin. Lorsque celle-

La Pratt Chair (1984) unit l'univers du design fonctionnel à l'art décoratif. Elle a été à l'origine du design de collection.

ci fit faillite, peu après sa rénovation complète (1994), son mobilier a directement été mis sur le marché. Une table basse en résine synthétique était récemment adjugée chez Bonhams Cornette de Saint Cyr à Bruxelles. En dépit d'une estimation de 3.000 à 4.000 euros, elle changeait de mains pour 10.000 euros. En dehors des pièces emblématiques, Luna Laffanour a récupéré divers éléments de la boutique : « La cabine d'essayage en armatures métalliques et au capitonnage bleu est l'une des réalisations les plus époustouflantes. Ce choix d'un matériau brut, radical, crée un sentiment de claustrophobie et ne semble pas vraiment adapté aux enfants, même si son caractère ludique, un peu

provoquant, est caractéristique de Gaetano Pesce. D'autres objets, comme les portemanteaux et rayonnages de bibliothèque, s'inscrivent mieux dans l'univers des enfants. Il a, par exemple, créé des visages colorés et anthropomorphes en résine synthétique, des empreintes de mains et de pieds avec de la peinture, comme dans un dessin d'enfant. Il n'avait pas encore beaucoup utilisé de résine coulée à ce moment-là et la réalisation de cette boutique a marqué le début d'une nouvelle période dans son œuvre. »

DIGNE D'UN MUSÉE

Comme son travail est depuis longtemps inclus dans le circuit des galeries et présent sur le second marché, sa cote est relativement stable et ses créations rapportent toujours plus que leur estimation. Marcel Brouwer : « S'il est impossible de prédire l'évolution du marché, l'œuvre de Gaetano Pesce répond à la plupart des exigences pour conserver une bonne valeur marchande. Ses œuvres revendiquent une dimension sociale et révolutionnent aussi la discipline en elle-même. Elles font donc partie des collections de musées du monde entier. Sa grande singularité là ainsi fait entrer dans la mémoire collective. Avec leur langage visuel coloré et souple, les designers comme Gaetano Pesce ont offert une alternative au modernisme. Les bols colorés, baptisés *Spaghetti*, vendus au prix de 3.000 à 5.000 euros et la série *Nobody's Perfect*, qui célèbre le hasard, en constituent



Lampe Airport, ca. 1986. © Galerie Downtown / photo : Marie Clérin

de belles illustrations. Ces chaises valent environ 10.000 euros. La rareté en constitue bien entendu l'essentiel. Nous avons donc mis en vente une chaise *La Smorfia* avec un dossier vert. La nouveauté dans cette série était sa modularité, intégrée par la suite dans son meuble *Tramonto* (1980) pour Cassina. Les expériences d'interaction entre industrie et artisanat rendent son œuvre intéressante. » Le marché du design a connu une croissance phénoménale ces dix dernières années : « Les collectionneurs d'art aiment aussi acquérir des meubles expérimentaux ayant une histoire. Les pièces industrielles peuvent aussi être collectionnées, à condition d'être en bon état, d'avoir leur capitonnage d'origine et d'appartenir à la première édition. Comme le prix des nouveaux exemplaires demeure souvent élevé, les pièces d'occasion conservent à peu près leur valeur. Si vous possédez une pièce originale, vous cesserez de l'utiliser à un moment donné pour la considérer comme une sculpture. »



Table basse de la série *Nobody's Perfect*, résine de polyuréthane et nylon, éditée par Zerodisegno, ca. 2003. Bonhams, Paris, 29-05. © Bonhams Cornette de Saint Cyr - Est. 4.000-6.000 €



www.galeriedowntown.com
www.bonhams.com